

## Conseil de saison en Agriculture Biologique

Alors que le printemps se termine, il est prudent de prévoir et d'anticiper sur la climatologie de l'été.

### Un printemps déjà vu

Si l'on remonte sur les 40 dernières années, plusieurs sont restées défavorables à l'agriculture. Notamment 1976, avec un prin-

temps et un été sec, 1985 avec + 30°C dans la dernière décennie de mai, 1990 avec un été sans eau et 2003 avec un été très chaud.



### Quelles adaptations stratégiques à adopter au niveau de sa ferme ?

Comme indiqué dans la dernière Volonté Paysanne du 20 mai 2011, il convient de régler son assolement en fonction des disponibilités en eau pour les irrigants (pour les non irrigants céréaliers, si les semis sont réussis, seuls les orages d'été peuvent accompagner les cultures d'été).

Comme annoncé en avril, les 150 millions de m<sup>3</sup> de capacité de réserves en eau d'irrigation pour le Gers, n'étaient pas atteints au 1<sup>er</sup> mai :

- D'une part, le manteau neigeux a

Besoins en irrigation de :

	360 mm	9 tours d'eau
<b>Luzerne</b>	360 mm	9 tours d'eau
<b>Maïs</b>	200 mm	5 tours d'eau
<b>Soja</b>	160 mm	4 tours d'eau
<b>Sorgho</b>	120 mm	3 tours d'eau
<b>Tournesol</b>	100 mm	3 tours d'eau

On peut craindre de fortes, voire de totales, limitations de prélèvement ou de disponibilité d'eau notamment :

- Sur les bassins versants ou les collinaires n'étaient pas pleins au 31/05/11.

### Autres actions à conduire

Si ce n'est déjà fait, il est impératif de consulter le site «semences biologiques.com» avant de commander toutes semences non bio.

En maïs, les dérogations sont très difficiles à obtenir.

Il est astucieux, déjà avant le 1<sup>er</sup> juin, de passer commande pour des

étés moins importants en montagne. - De la même façon, tous les petits collinaires ne sont pas pleins. - L'état des moyens et gros collinaires gérés par la CACG sont à des niveaux variables.

De ce fait, chacun selon la situation de réalimentation en eau d'irrigation prendra des décisions prudentes.

Ainsi, le maïs pourrait faire les frais de ces restrictions remplacées par les sojas, voire par les sorghos.

A titre de comparaison, selon les cas :

- Sur les bassins versant, peu ou pas réalimentés, recevant les eaux pyrénéennes : Arros, Adour et autres rivières du bassin.

- Sur les bassins versants ayant fait le choix de «sauver» soit les blés en avril/mai soit les semis en mai : Gélise - Lizet - Auzoué - Osse.

variétés précoces ou très précoces, selon les disponibilités bio ou non bio.

Le site habituel de Météo France fournit des prévisions à 10 jours et permet d'anticiper ces réservations de variétés auprès des fournisseurs.

## L'agriculture biologique et l'irrigation

«Celui qui a de l'eau a de l'or», dit le proverbe arabe.

Civilisation, qui il y a deux mille ans, avait déjà constaté la montée des eaux à la surface du globe, de plus de 6 m au-dessus du phare d'Alexandrie en Egypte.

Civilisation qui a repris les systèmes romains d'irrigation de l'Europe méridionale pour les améliorer et les développer dans le sud espagnol, civilisation déjà concernée par le réchauffement climatique.

En production biologique, l'utili-

sation de l'eau pour les cultures d'été dans le Gers permet de limiter les effets de sécheresse, de réguler les productions et d'éviter les pertes de revenus, souvent liés au premier impondérable qui soit, le climat.

Pour le maïs, le soja et le sorgho, les rendements en culture irriguée ne sont pas divisés par 2 comme en culture sèche.

En année sèche, les cultures irriguées en agriculture biologique sont hautement rentables comme le montrent les résultats d'enquête.

Compte tenu du déficit hydrique depuis début mars : pluies (50 mm : évaporation, transpiration), 230 mm : déficit 180 mm, les réserves des sols sous cultures d'hiver sont toutes mises à mal.

Pour les cultures de printemps, seules des pluies en juin pourraient sauver les récoltes à peu près bien levées mais déjà fin mai en difficultés hydriques :

### Un été qui s'annonce précoce

• Orge - avoine - fêverole et pois de printemps sont les plus handicapés par ces 3 mois de «sec».

• Lentilles - pois chiches - lin, seront au 15 juin au stade du flétrissement permanent en l'absence de pluie.

Quant aux cultures d'été (soja - sorgho - maïs - tournesol bio) soient elles sont très en avance et attendent déjà, soit une pluie à pentecôte, soit une irrigation ou alors elles ne sont

pas encore semées.

Dans ce cas, rappelons qu'il convient de rapporter les semences aux fournisseurs pour les échanger contre des variétés plus précoces.

Rappelons qu'en novembre 2006, les gels précoces sur maïs tardifs avaient divisé les rendements par deux. En 1993, les récoltes dans les parcelles de soja s'étaient closes au 10 octobre pour cause d'intempérie.

Tableau des choix de précocité des variétés à semer selon la date des semis possible

Précocité	Espèces	Maïs indices	Soja groupes	Tournesol groupes	Sorgho groupes
Maximale au 1 <sup>er</sup> juin		Indice 350 - 400	1/2 précoce = 1 isidore	1/2 précoce	Précoce
Maximale au 10 juin		Indice 300 - 330	Précoce = 0	Précoce	Très précoce
Maximale au 20 juin		Indice 230 - 280	Très précoce = 00	Très précoce	Très précoce

### Le cas délicat des éleveurs en 2011

Si les éleveurs de monogastriques vont être soumis aux aléas des niveaux de prix des graines, pour les éleveurs de ruminants, on est en situation de double peine :

- Niveau des prix des céréales in-

contrôlable,

- Niveau de production des fourrages très décevant.

Face à cette problématique plusieurs solutions sont possibles :

1 - Au premier orage, travailler les prairies dégradées ou les prairies de graminées printanières récoltées (ray grass par exemple) pour y semer des cultures fourragères en dérobée :

Espèces Destination	Si disponibilités azotées : graminées pures	Mélange : légumineuses + graminées	Légumineuses (aussi engrais vert d'été) en kg/ha
Fourrage à pâturer	- Moha de Hongrie 40 kg ou - Sorgho fourrager	- Moha 30 kg + trèfle d'Alexandrie 6 kg - Moha 20 kg + colza 6 kg + trèfle d'Alexandrie (4 kg)	- Trèfle d'Alexandrie : 10 kg/ha ou - Trèfle de perse : 7 kg/ha
Fourrage plante entière enrubbannée ou ensilage	Sorgho BMR (digeste)	Sorgho fourrager + trèfle d'Alexandrie 7 kg	Avoine brésilienne de printemps : 60 kg + Trèfle d'Alexandrie 8 kg

### Intérêt de ces cultures fourragères d'été

Leur physiologie leur permet de produire de la matière sèche jusqu'à des températures journalières élevées :

- 26° C avoine brésilienne - colza de printemps  
- 28° C moha de Hongrie  
- 30° C trèfle d'Alexandrie, trèfle de perse  
- 32 à 35 °C sorgho selon l'hygrométrie

Contrairement aux espèces de printemps (fêverole - vesce - fenugrec - avoine) la pousse estivale favorisée par la chaleur ne dépend que de l'alimentation en eau des plantes intertropicales.

A chaque orage ou irrigation, le sorgho reste la plante valorisant le mieux l'eau : 50 mm assurant 1 tonne de matière sèche produite.

Après l'option fourrages en dérobés, l'utilisation de la cellulose contenue dans les fauches de jachères et les andains de paille est possible.

2 - Investir dans des solutions basées sur la cellulose : jachère - paille

Les ruminants avec leurs bactéries du rumen sont les seuls animaux à pouvoir utiliser l'énergie contenue dans la cellulose : pour la paille on compte 0,3 à 0,4 UF/kg de matière sèche. Le sorgho BMR est une exception, sa matière sèche possède une facilité très favorable à la digestibilité des fibres et permet d'arriver à 0,5 voire à 0,6 UF/kg.

Chez les producteurs bio, certains échanges existent déjà basés sur la valeur commerciale moyenne courante :

- ainsi 1 tonne de paille pressée s'échange au départ pour 4 à 5 t de fumier ; en 2011 on peut imaginer : 1 tonne de paille au champ en andain s'échange pour 2 à 3 t de fumier de bovin.

- de la même façon : 1 tonne de luzerne pressée au départ s'échangeait pour 10 à 15 tonnes de fu-

mier ; en 2011 on peut imaginer échanger 1 tonne de luzerne sur pied pour 6 à 8 tonnes de fumier au départ.

Dans ces conditions ce geste de solidarité céréalier - éleveur pourra présenter les effets suivants :

- Pour les fermes d'élevage à chargement /ha supérieur à 1 UGB/ha très peu d'incidence sur la fertilité du sol ; chaque hectare bien pourvu en matière organique reçoit aussi plus de 80 unités d'azote par la paille.

Pour les fermes d'élevage à chargement inférieur à 1 UGB/ha, si les légumineuses de fauche (luzerne - trèfle violet) ou de pâture (sainfoin, lotier, trèfle blanc) sont absentes, 2011 est une occasion pour les réintroduire (voir article ci-contre p. 12).

La cession et l'échange de fumier, bénéfique pour le cheptel, n'aura pas d'incidence agronomique notable pour l'éleveur. Le céréalier lui abondera son stock de matière organique source de fertilité !

Pour tout renseignement :  
Chambre d'Agriculture du Gers - Jean Arino  
Tél. 05.62.61.77.13

